

LE GUIDE

du

MAMA

2014





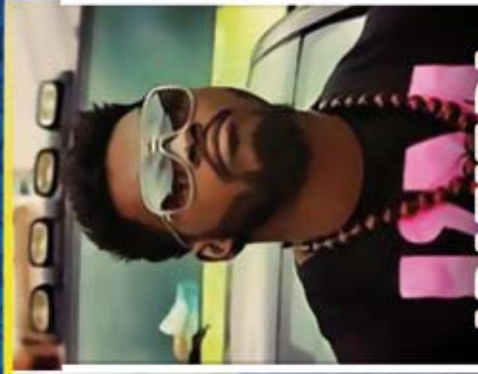
Sous la Présidence d'honneur de M. Guillaume SORO Président de l'Assemblée Nationale
Sous la Présidence du Ministre d'Etat M. Hamed BAKAYOKO

SAMEDI 08 MARS 2014

16h00 - PALAIS DE LA CULTURE DE TREICHVILLE



**ALPHA
BLONDY**



ARAFAT DJ

Guest Stars:
***STELBEE**

Entrée:
**5000F
CFA**

en Concert

Points de Vente: MASA - SOCOCE - MEDIASTORE - RADIO JAM - HASSAN 220 - PALAIS DE LA CULTURE
OUVERTURE DES PORTES 14H - INFOLINE: 20 21 35 20 / 20 21 69 10





SOMMAIRE

MOTS ET ALLOCUTIONS

- 4 - Daniel Kablan Duncan
Premier ministre, ministre de l'économie et des finances
- 7 - Son Excellence Monsieur Abdou DIOUF
Secrétaire général de la Francophonie
- 8 - Mme Henriette Dagri-Diabaté
Grande Chancelière de l'Ordre National, Marraine du MASA 2014
- 9 - Maurice Kouakou BANDAMAN
Ministre de la culture et de la francophonie
- 11 - Robert Beugré MAMBE
GOUVERNEUR du district d'Abidjan
- 12 - Youssou N'Dour
Ancien ministre de la culture du Sénégal
- 13 - Prof. Yacouba Konaté
Directeur général par intérim du MASA

COMMUNES ET QUARTIERS

- 14 - Plateau
- 15 - Marcory
- 16 - Treichville
- 17 - Adjamé
- 18 - Yopougon
- 19 - Abobo
- 20 - Cocody
- 21 - Anyama
- 22 - Bingerville
- 24 - Grand-Bassam
- 26 - Bouaké





Daniel Kablan Duncan

PREMIER MINISTRE, MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

Monsieur Le Président Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie,

Madame la Grande Chancelière de l'Ordre National, marraine du MASA 2014,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Monsieur Le Roy, ancien Secrétaire général de l'agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT),

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants du Corps Diplomatique,

Monsieur le Directeur général du MASA,

Honorables Invités,

Distingués participants,

Chers amis artistes,

Chers amis des Medias nationaux et internationaux,

Mesdames et Messieurs,

Après plus de sept ans d'interruption, le Marché Africain des Arts et du Spectacle Africain (MASA), ce formidable outil de brassage humain et de promotion culturelle et artistique reprend ses droits dans la ferveur populaire ici à Abidjan.

A cette occasion, je tiens, au nom de Monsieur le Président de la République, Son Excellence Alassane OUATTARA, à saluer toutes les autorités et tous les participants qui font l'amitié à notre pays, à ses autorités et à son peuple, de faire d'Abidjan, le temps de ces festivités, la capitale culturelle de l'Afrique et du monde francophone.

Vous me permettez donc, en premier, de saluer et de remercier Son Excellence Monsieur Abdou DIOUF, Secrétaire Général de l'Organisation de la Francophonie (OIF) pour sa disponibilité, son engagement en faveur de la promotion de la culture, et sa part déterminante prise dans l'organisation de la présente édition du MASA, la huitième du genre.

Au-delà des manifestations et des rencontres, cette reprise des activités du MASA après plusieurs années de suspension, nous honore car elle apparaît comme une grande marque de confiance placée en notre pays et dans ses autorités.

Monsieur le Secrétaire Général,

Merci de votre amitié et merci de la sollicitude de l'Organisation Internationale de la Francophonie que vous conduisez avec sagesse et détermination.





Je voudrais aussi saluer la présence distinguée de Monsieur Le Roy, ancien Secrétaire Général de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) qui a bien voulu faire le déplacement d'Abidjan.

Je veux également saluer une grande dame ivoirienne et africaine de la culture, la Grande Chancelière de l'Ordre National, Madame Henriette DAGRI DIABATE, artisan infatigable de la promotion de la culture, non seulement, pour son engagement et sa passion pour les choses culturelles et artistiques, mais également, pour ses actions passées engagées en tant que Ministre de la Culture, pour donner au MASA la dimension qui est la sienne aujourd'hui.

Merci pour votre beau combat pour la culture.

Je veux également saluer et remercier toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à la tenue des différents MASA en Côte d'Ivoire et singulièrement de la présente édition du MASA, qui permettent aux arts et à la Culture de reprendre leur place privilégiée au cœur du processus de développement, un développement qui se veut avant tout, sous la haute égide du Président ALASSANE OUATTARA, un développement inclusif et pluriel. La culture en général et les MASA en particulier doivent être une des grandes portes d'entrée de l'émergence de la Côte d'Ivoire en 2020.

Excellences Mesdames et Messieurs,

La Côte d'Ivoire, par ma voix, est heureuse et fière de la tenue de cet événement culturel majeur dont l'objectif clairement affirmé à sa création est, outre la symbiose culturelle qu'il crée, le renforcement des capacités des professionnels africains des arts vivants.

Je tiens donc à souligner à la fois l'honneur que la Côte d'Ivoire ressent et la grande joie qu'elle éprouve de permettre, à travers cet événement, à des frères et à des sœurs de l'Afrique et du monde notamment du monde francophone de célébrer la culture, les arts, mais aussi la fraternité, l'unité et l'harmonie des peuples.

Nous vous accueillons toutes et tous les bras grandement ouverts, avec la chaleur, la fraternité et la ferveur qui sied à un tel grand événement.

C'est pourquoi, à toutes celles et à tous ceux des participants venus des divers horizons qui savourent la joie des retrouvailles en terre ivoirienne, je voudrais vous souhaiter à toutes et à tous le traditionnel « AKWABA » c'est-à-dire la chaleureuse et cordiale bienvenue en Côte d'Ivoire.

Bienvenue à la 8ème édition du Marché des Arts et du Spectacle Africain 2014 !
Monsieur Le Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie ;
Madame la Grande Chancelière marraine du MASA 2014
Honorables invités,

Chers amis participants,

Le MASA, qui vient apporter des réponses concrètes aux difficultés rencontrées par les artistes et autres acteurs africains de la culture, se positionne comme un véritable marché du donner et recevoir et doit donc offrir aux professionnels du domaine de la culture et du spectacle, un cadre propice pour la promotion et la diffusion de leurs créations et de leurs productions.

Le Gouvernement ivoirien, sous la haute égide de Monsieur le Président de la



MOTS ET ALLOCUTIONS

LE GUIDE



République, S.E.M Alassane OUATTARA, ne peut que soutenir une telle initiative et souscrire aux objectifs nobles et ambitieux qui permettent d'offrir une vitrine à la création, à la formation des artistes, à la diffusion des œuvres afin d'apporter une valeur ajoutée aux efforts des professionnels de la culture et du spectacle. C'est pourquoi, je veux féliciter tous les acteurs impliqués à divers niveaux, qui ont rendu possible la reprise des activités du MASA.

Je salue et Je félicite chaleureusement notamment Monsieur le Ministre de la Culture et de la francophonie pour son engagement déterminé et son implication personnelle à la tenue de ce marché.

De même, je veux féliciter le Conseil d'Administration, le comité artistique international, la Direction Générale et le comité technique national pour leur implication décisive.

Le thème choisi pour la présente édition, à savoir « les arts du spectacle face au défi du numérique » est tout un programme. Il indique clairement l'option prise par les organisateurs de la présente édition d'inscrire la culture dans les innovations et les mutations en cours pour tirer profit des avantages des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Je vous y encourage vivement.

Monsieur Le Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie ;

Madame la Grande Chancelière marraine du MASA 2014

Honorables invités,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi à présent de saluer toutes les jeunes filles, tous les jeunes gens venus ci nombreux pour participer à la présente édition du MASA et qui ont ainsi compris que le MASA est un véritable marché sur lequel l'on vient pour échanger, c'est-à dire vendre et acquérir de la richesse.

C'est vous qui faites d'eux des stars et des vedettes.

C'est pourquoi, avec votre participation et votre engagement si forts et si grands, nul doute que la fête sera encore plus belle !

Je ne saurais terminer sans rappeler à notre jeunesse l'importance de la culture, qui comme le dit André MALRAUX est « ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers ».

Je vous encourage donc à puiser dans les richesses de la culture et des arts, le levier qui permettra de construire un continent plus harmonieux, plus pacifique, soutenue par l'union, la cohésion et la fraternité agissante, pour la réconciliation et l'intégration des peuples.

Les Artistes ont un rôle, un grand rôle à jouer dans cette dynamique de paix et de réconciliation.

Pour sa part, le Gouvernement assumera ses responsabilités en développant les structures de production et en créant le cadre législatif approprié.

Sur ce, je déclare, au nom de S.E.M Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, ouvert le MASA 2014.

Je vous remercie de votre aimable attention.



Son Excellence Monsieur **Abdou DIOUF** **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCOPHONIE**

De toutes les initiatives que l'OIF entreprend pour faire connaître la richesse et la diversité des créations artistiques francophones, le Marché des Arts du Spectacle Africain, (MASA) occupe une place particulière. En effet, le MASA, dans sa volonté de marier culture et économie, organise la rencontre entre professionnels du Nord et du Sud et



constitue ainsi un tremplin pour le créateur du continent à qui son pouvoir de labélisation offre des opportunités.

Ce faisant, le MASA, un événement francophone fondateur ouvert sur les autres, est devenu un puissant vecteur de promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Afrique.

Le MASA n'est pas seulement un point de rencontres; c'est aussi un pont entre des générations de créateurs. Tout en valorisant les cultures patrimoniales, le MASA accompagne l'essor des créations contemporaines et cultures urbaines portées par la jeunesse africaine.

Le MASA c'est aussi une école de professionnalisation dans les métiers des arts du spectacle. Ce sont des dizaines d'ingénieurs du son et de la lumière, des dizaines de managers, de journalistes culturels et d'artistes qui, de tous les pays de l'espace francophone, du Nord comme du Sud, y ont fait leur apprentissage ou s'y sont perfectionnés.

Au moment où le MASA renaît, porteur d'espoir, après quelques années d'éclipse, il m'a paru important de rappeler ces éléments pour indiquer qu'aussi longtemps que le MASA se maintiendra comme un outil original de développement culturel, l'OIF répondra présent auprès de la Côte d'Ivoire, un pays dont la vocation historique et contemporaine, est d'être une terre de tradition forte, d'innovation stimulante et de modernité impressionnante.



Mme Henriette Dagri-Diabaté

GRANDE CHANCELIERÈ DE L'ORDRE NATIONAL,
MARRAÎNE DU MASA 2014

Le MASA est né en 1993. J'avais alors l'insigne honneur d'être la Ministre de la Culture du gouvernement du Premier Ministre Alassane Ouattara et du Président Félix Houphouët-Boigny. Il s'agissait alors de montrer en Afrique, à des acheteurs qui relèvent principalement du Nord, des créations africaines. Il s'agissait de prendre



les œuvres de l'esprit non seulement comme de simples curiosités mais comme des produits confrontés aux lois de l'offre et de la demande. Il s'agissait d'améliorer l'offre, de la mettre en résonance avec le patrimoine et à la hauteur de l'actualité. La conséquence de cette idée, c'est la reconnaissance du fait que l'artiste doit vivre de son art et pour se faire, il doit avoir accès au marché national et international, et il doit vendre. Le MASA fait d'Abidjan un marché national et international. Le retour du MASA ne peut pas être juste un retour aux sources. Il devra être plutôt une reprise du projet initial, une reprise c'est-à-dire une confrontation des ambitions légitimes d'hier aux réalités socio-économiques et culturelles de la globalisation. Le retour du MASA sera une reprise au sens d'une révision des approches et des stratégies au plan du montage financier et artistique. Le MASA sera également une reprise au sens où ses objectifs de développement culturel, qui sont toujours d'actualité, seront à la hauteur des enjeux et des esthétiques les plus avancés.





Maurice Kouakou BANDAMAN

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

Excellence Monsieur le Président
Abdou DIOUF, Secrétaire Général
de l'Organisation Internationale de
la Francophonie (OIF)

Excellence Monsieur le Premier
Ministre Daniel KABLAN DUNCAN,
Madame la Grande Chancelière
de Côte d'Ivoire, Mairaine du
MASA 2014,

Mesdames et Messieurs les
Présidents d'Institutions,

Mesdames et Messieurs les
Membres du Gouvernement

Mesdames et Messieurs les Ministres Invités,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Monsieur le Gouverneur du District d'Abidjan,

Mesdames et Messieurs, tous en vos grades, titres et qualités,

Chers invités

1993-2014 = 21 ans que le MASA existe. Ce grand rendez-vous des Arts
du Spectacle existe grâce à la volonté des Ministres de la Culture de la
Francophonie qui à Liège, en 1990 ont créé cette grande Institution pour la
promotion et la diffusion de nos acteurs culturels, dans le domaine des Arts
du Spectacle.

En mars 1993, le MASA posait ses valises à Abidjan. Grâce à la vision
prophétique du Président Houphouët Boigny, grâce à l'engagement d'une
équipe d'hommes et de femmes tous ici présents.

Je veux citer M. Jean Louis Roy, ex-Secrétaire Général de l'Agence de
Coopération Culturelle et Technique, sa collaboratrice Madame Alimata
SALAMBERE, grâce à une grande Dame, à l'époque Ministre de la Culture,
la Grande Chancelière Henriette DAGRI Diabaté, grâce au Ministre de
l'Economie et des Finances de cette époque, le Premier Ministre Daniel
KABLAN DUNKAN et surtout, grâce au Premier Ministre de cette époque,
le Président de la République ALASSANE OUATTARA.
Qu'ils soient tous remerciés.





MOTS ET ALLOCUTIONS

LE GUIDE



Je voudrais aussi remercier et féliciter le Directeur Général du MASA, le Professeur YACOUBA KONATE et son équipe dont le dynamisme nous donne l'occasion de vivre ce nouveau MASA.

J'associe à ces remerciements le Gouverneur du District d'Abidjan, les Maires des Communes d'Abidjan, de Bouaké et de Grand-Bassam pour leur mobilisation et leur importante contribution. Je n'oublie pas nos partenaires dont Royal Air Maroc et Radio France Internationale pour leur grand appui, les Entreprises Ivoiriennes qui se sont engagées à nos côtés, je veux citer Air Côte d'Ivoire, Nestlé, la SIR, la PETROCI, la LONACI et toutes les bonnes volontés.

Je voudrais exprimer enfin toute ma gratitude à nos collègues Ministres de la Culture qui ont fait le déplacement d'Abidjan, et principalement à Monsieur le Président ABDOU DIOUF et à l'OIF pour avoir accepté, sous l'insistance du Gouvernement de Côte d'Ivoire de renouveler leur confiance à notre pays en autorisant la relance du MASA.

Monsieur le Président ABDOU DIOUF, vous aimez la Côte d'Ivoire et les Ivoiriens sont aussi fan de vous. Vous adorez le français de Côte d'Ivoire, parce que vous êtes un Président CHOCO. Tout à l'heure, les artistes vont nous offrir des bôro d'enjaillement. Avec vous, avec tous les bras Mogo, nous faisons un coucou à notre Président, le Président ALASSANE OUATTARA qui nous suit depuis Bingué et je dis, les gars, on va gâter le coin ! VIVE LE MASA 2014 !





Robert Beugré MAMBE

GOUVERNEUR DU DISTRICT D'ABIDJAN

Une semaine durant, du 1^{er} au 08 mars 2014, les berges de la lagune Ebrié bruisserront des éclats de voix, des coups de cymbales et des notes de cor de vendeurs et acheteurs d'un marché d'un tout autre genre, où ne seront exposées sur les étales que des œuvres de l'esprit pour constituer ce tableau féérique que seuls savent offrir les marchés saisonniers de nos contrées.



La 8^{ème} saison du Marché des Arts du Spectacle Africain (MASA) ouvre ses portes à Abidjan

comme pour mieux ouvrir Abidjan à toutes les diversités artistiques qui peuvent créer le spectacle sous toutes ses formes.

De l'art de la rue gracieusement offert au flâneur à la performance scénique en salle recherchée à coup de billet par le spectateur féru, en passant par le mélomane solitaire qui, égoïstement, s'enivre du nectar sonore de son baladeur numérique, Abidjan offre à chacun d'ici ou venu d'ailleurs au MASA 2014, en « off » ou en « in », de grands moments de communion collective, de partage de valeurs sociales et de rencontres professionnelles.

A l'ère des nouveaux soleils où ni le temps ni le lieu n'existent, à l'ère donc du numérique, de nouvelles normes et stratégies régissent le Marché saisonnier des Arts du Spectacle cette année.

Elles impactent sur la capacité de création des artistes, sur les coûts de production des œuvres et surtout sur les moyens de diffusion de tous les arts de spectacle sans exception.

Aussi, venir cette année au MASA, en tant qu'acheteur, vendeur ou intermédiaire, c'est pouvoir s'instruire et instruire les expériences vécues de la plus value que l'explosion du numérique apporte aux industries créatives notamment aux arts de la scène.

En soutenant depuis sa création cet évènement international, le District d'Abidjan s'est engagé à soutenir l'action culturelle et la promotion des arts comme outils de développement économique et social et surtout comme instrument d'émergence du continent africain.

A tous et à toutes, « Akwaba » pour vous dire bienvenue à Abidjan au MASA 2014.



Youssou N'Dour

ANCIEN MINISTRE DE LA CULTURE DU SÉNÉGAL

«Je me réjouis du réveil du Masa»

C'est un Youssou N'Dour heureux d'être en terre ivoirienne qui s'est exprimé, samedi, au stade Félix Houphouët-Boigny, à l'ouverture de la 8ème édition du Masa. «Je suis venu pour venir répondre à une invitation de la Francophonie et du ministre de la Culture et de la Francophonie ivoirien», a-t-il indiqué. Avant d'ajouter sa satisfaction de voir le Masa revenir: «Cela nous



a manqué, c'est un moment important pour l'art et le spectacle, c'est un moment de jonction. Je suis content d'être là. Il faut encourager le gouvernement de Côte d'Ivoire et le pousser à continuer pour qu'il n'y ait plus d'arrêt», a-t-il indiqué. Pour la mégastar, la culture africaine se porte très bien. «L'écriture a été faite, les intellectuels ont parlé, il faut avancer et parler de l'économie de la culture maintenant, car le marché est beaucoup plus difficile. J'opte pour l'économie de la culture, les jeunes ont besoin de créer et de s'en sortir et de vivre de leur dignité», a-t-il soutenu. Prévoit-il des spectacles en Côte d'Ivoire ? Youssou N'Dour répond par l'affirmative. Mais «pas cette fois-ci, car je suis invité, mais je vais revenir bientôt pour jouer un peu partout en Côte d'Ivoire», a-t-il promis.





Prof. Yacouba Konaté

DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM DU MASA

Le Masa est de retour. Au plus fort de la crise que le pays a traversée depuis 2000, on sait qu'il y a eu une édition en 2001, il y en a eu une autre en 2003. C'est celle de 2005 qu'on n'a pas pu tenir. Ensuite, on a pu en faire une en 2007. Ce que le grand public ne sait pas, c'est que,



depuis qu'on a montré des difficultés à réussir le Masa et surtout à atteindre les résultats qu'on avait déjà obtenus en 1999 qui était vraiment l'année faste, plusieurs pays ont levé le petit doigt pour dire : «Venez faire le Masa chez nous». Je ne les citerai pas ici. Il était donc urgent que nous reprenions le dossier en main. C'est ce que nous avons essayé de faire et c'est ce qui explique aussi le fait que nous avons eu très peu de temps pour préparer cette édition. Donc ce retour-là s'explique par le fait que le Masa est devenu, si j'ose dire, un produit labellisé Côte d'Ivoire. Et donc il était normal que maintenant que les tensions se sont relativement apaisées que la Côte d'Ivoire revienne avec un Masa relooké pour essayer de rassembler cette rencontre sur ses fondamentaux.



PLATEAU

LE GUIDE



La commune du Plateau représente le cœur de la ville d'Abidjan. Créée en 1980, elle occupe un site d'habitat Atchan (Ébrié), groupe ethnique de la région d'Abidjan. Avec la construction du chemin de fer Abidjan-Niger à partir du Plateau en 1904, l'Administration coloniale occupe le site, faisant du Plateau une ville européenne et un centre d'affaires. En 1934, la capitale de la Côte d'Ivoire est transférée de Bingerville à Abidjan.

Le premier maire élu du Plateau fut M. Emmanuel Dioulo (1980 - 1981).

L'actuel maire est M. Noël Akossi Bendjo (depuis 2001).

Selon le recensement de 1998, la commune du Plateau avait une population de 10 365 habitants. Elle abrite le Musée des civilisations, l'Institut Français (ex Centre Culturel Français), la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque du District d'Abidjan, la Rotonde des Arts, le Donjon. On y retrouve aussi la Librairie de France, la plus grande librairie de Côte d'Ivoire.

La commune conserve au quartier dit de la RAN, une riche architecture coloniale. S'y retrouvent également des édifices plus modernes : Le Palais de la Présidence, l'Assemblée Nationale, le Palais de Justice, le bloc ministériel, le Stade Félix Houphouët-Boigny, la Cathédrale Saint-Paul, la grande mosquée, la cité administrative. On peut ajouter à ces édifices le Monument aux Morts et le Monument Abla Pokou à la place de la République.

**Monument Abla Pokou
du Bd de la République**



**Monument aux
morts face
stade FHB**



Bibliothèque nationale



À l'origine, Marcory était une zone marécageuse où les Ébrié d'Anoumabo et de Blockhaus venaient effectuer des parties de chasse et de pêche. Ils y avaient également leurs plantations de manioc et de palmier à huile. Un jour, un colon français vint et demanda au gouverneur d'alors de lui affecter cette zone infestée de reptiles et de moustiques. Il y fit de grandes plantations. Plus tard, un autre Français arriva pour des projets immobiliers au profit du Comptoir Lorrain. L'affaire prit corps et connut rapidement la prospérité. Entre temps, le Comptoir Lorrain changea de gérant. Et lorsqu'il fallut établir le plan cadastral et dénommer les différents quartiers de la jeune capitale économique et politique, ce gérant qui s'appelait Marcory donna son nom au quartier. Le premier maire fut feu Amagou Victor (1980 – 1994). L'actuel maire est M. Aby Akrobou Raoul Modeste (depuis 2013). Marcory est située au sud d'Abidjan, sur la voie de l'aéroport, entre Koumassi et Treichville. La commune est composée de 12 quartiers et de 3 villages. Les quartiers résidentiels sont : Champroux, Marie Koré, Gnanzoua, Kablan Brou, Hibiscus, Konan Raphael, Jean-Baptiste Mockey, Adeimin, Bietry, Zone 4 C, Aliodan. Les villages sont : Anoumabo, Abia-Koumassi, Abia-Abety. Selon les données statistiques de 2011, Marcory a atteint les 600 000 habitants. Non loin des brasseries Solibra, le Centre artisanal de la ville d'Abidjan (CAVA) est le plus important de tout le pays. Marcory est par ailleurs le quartier d'origine du célèbre groupe Magic System qui y a institué le Festival de Musique Urbaine d'Anoumabo (FEMUA).



Mosquée





TREICHVILLE



Parc des sports



Une rue de Treichville



Le grand marché



Au début du XX^e siècle, Treichville n'était qu'un campement des Ébrié Bidjan alors appelé Anoumabo (forêt aux roussettes). Mais très vite, les travaux de construction du chemin de fer Abidjan-Niger; les chantiers wharf de Port-Bouët et ceux du transfert de la capitale de Bingerville à Abidjan font de cette bourgade le site d'accueil idéal de la main d'œuvre étrangère. Dès lors, l'intérêt de la communauté européenne pour Anoumabo devient de plus en plus croissant. C'est ainsi qu'en 1932, les autorités coloniales étendent le plan de lotissement du Plateau à Treichville. La commune de Treichville a été créée le 17 octobre 1980. Avec le transfert effectif de la capitale de Bingerville à Abidjan, Anoumabo devient Treichville le 27 décembre 1934, du nom du colon français François Treich-Laplène. Son premier maire élu fut feu André Kouassi Lenoir (1980-1995). Depuis 1995, la commune est administrée par M. François Albert Amichia. Treichville est composée de 43 quartiers dont certains portent le nom d'illustres personnes de la scène politico-culturelle de la commune et du pays. Le recensement de 1998 (RGPH) situe la population de Treichville à 120 526 habitants. Diversifiée, cette population est composée d'Ivoiriens et de ressortissants de la CEDEAO, du Maghreb et du Liban. Treichville fut un des points chauds de la lutte pour l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Le bar-dancing L'Etoile du Sud est considéré comme le lieu de naissance du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire et du Syndicat Agricole Africain. Jusqu'à la fin des années 1970, le quartier concentrait les boîtes de nuits les plus célèbres de toute la Côte d'Ivoire. C'est également à Treichville que seraient apparus les premiers restaurants de type maquis.



A l'origine, Adjamé n'était qu'un petit village appelé Adjémin.

Adjémin, en Ébrié, signifie « lieu de rassemblement ». C'était le lieu où les différents chefs de villages se réunissaient pour prendre les grandes décisions. Par déformation, Adjémin devient Adjamé.

La naissance d'Adjamé est indissociable de celle d'Abidjan dont elle constitue la première couronne. Le développement de ce village s'est fait à partir d'un noyau villageois Ébrié, celui de Cocody. Adjamé a assuré avec Treichville une fonction résidentielle au profit des travailleurs africains de l'administration du commerce et de l'industrie naissante. Le premier maire élu fut feu Amoa Jean Benjamin (1980-1985). L'actuel est M. Sylla Youssouf (depuis 2001).

La commune d'Adjamé est située au centre de la ville d'Abidjan, tout comme les communes de Treichville et du Plateau.

Adjamé compte 20 quartiers : Ancien Cocody (ex Dallas) ; Adjamé-Village ; Mairie 1 ; Mairie 2 ; Indénié, Saint-Michel ; Bromakoté- Pellieuville, Mirador Harris ; Mirador BP ; Marie Thérèse ; 220 Logements ; Habitat Extension ; Adjamé-Nord ; Adjamé Nord Est (Bracodi) ; Quartier Ebrié ; Williamsville 1 ; Williamsville2 ; Williams ville 3 ; Sodeci Filtisac et Paillet.

En 1998, la population d'Adjamé était estimée à près de 258 000 habitants.

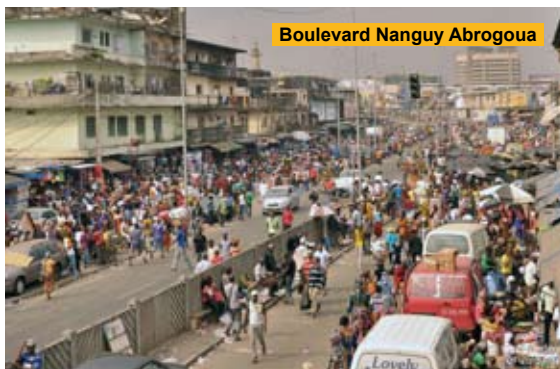
Aujourd'hui elle serait d'environ 350 000 habitants.

Le boulevard Nangui Abrogoua enregistre environ 2 millions de personnes en

transit ou en résidence secondaire de 8h à 16h, tous les jours.



Place Djény Kobenan



Boulevard Nanguy Abrogoua



Bars - Maquis - Restaurants





YOPOUGON

LE GUIDE



Yopougon est un territoire du peuple Atchan plus connu sous le nom d'Ébrié. Les origines de Yopougon remontent au temps où des guerres tribales opposaient les différents grands groupes Atchan.

C'est en raison d'un conflit que les Nsègonin, membres du clan des Bidjan, quittent leur terroir d'origine, traversent la rivière Gbango (mot Atchan qui deviendra par déformation Banco), et vont demander asile à une vieille dame nommée Yopou, installée dans les environs de l'actuelle usine Uniwax. Très hospitalière, celle-ci leur offre les champs avoisinant son campement.

En signe de reconnaissance pour ce bienfait, les Nsègonin changent de nom et deviennent Yopougounin. Le nouveau territoire prend l'appellation de Yopougon, « ceux qui habitent sur le champ de Yopou ».

Le premier maire fut M. Gadié Pierre (1980-1985). L'actuel est M. Gilbert Koné Kafana (depuis avril 2013).

Yopougon est située au nord de la lagune Ébrié, d'où l'appellation de commune d'Abidjan-Nord. Elle est la plus grande commune de Côte d'Ivoire en termes de population et de superficie.

Yopougon est composé de 14 quartiers : Selmer, Nouveau Quartier, Toits Rouges, Sideci, Sogefiha, Wassakara, Gesco, Port-Bouët 2, Zone industrielle, Niangon Nord, Niangon Sud, Camp militaire, Maroc.

Yopougon compte également onze villages d'ethnies Atchan et Akyé : Adiapodoumé, Andokoi, Azito, Niangon Adjamé, Niangon Attié, Niangon Lokoa, Yopougon Kouté, Yopougon Santé, Yopougon Attié, Béago et l'Île Boulay. Ce sont de véritables villages dans la ville, car, s'ils ont emprunté l'architecture moderne caractéristique des villes ivoiriennes, leur organisation sociopolitique et culturelle reste profondément attachée à la tradition.

De 688 235 habitants en 1998, la population de Yopougon est estimée en 2013 à 1 500 000 habitants, soit environ 1/4 de la population du District d'Abidjan.

Ce qui frappe de prime abord à Yopougon, ce sont les quartiers qui s'étendent à perte de vue et offrent au regard le spectacle d'un aménagement qui épouse le relief généralement plat. Il y a très peu de constructions en hauteur.

Depuis les années 1990, le quartier s'est construit une réputation de « joie nocturne ». On le tient également pour le lieu de référence de la musique

Zouglou : une musique urbaine dont le titre éponyme est Premier Gahou du groupe Magic System.



Palais de Justice de Yopougon



Palais de Justice de Yopougon



Palais de Justice de Yopougon





L'appellation «Abobo » est une déformation de « Abambam», un terme ébrié qui signifie : « ils sont nombreux». Au cours d'une partie de chasse, un chasseur du nom de Dokui qui résidait à Blokosso, actuel emplacement de l'hôtel Ivoire, s'est retrouvé dans la forêt de Clouetcha, site actuel d'Abobo. À la vue de nombreux éléphants, il s'est exclamé « Abambam ! »

Le développement prodigieux de cette commune s'explique en partie par sa proximité avec la gare ferroviaire, d'où le nom d'Abobo-Gare. Elle est devenue par la suite une cité cosmopolite grâce à l'arrivée massive des populations venant d'origines diverses.

Cinq maires se sont succédé à la mairie dont le premier fut M. Koutouan Gérard (1980 à 1985) et l'actuel est M. Adama Toungara, depuis mars 2001.

Située au nord du district d'Abidjan, la commune d'Abobo est composée de 16 quartiers : N'Guessankoi, Avocatier, M'ponon, Banco I, Plateau-Dokui, Plaque II, Clouetcha, Banco II, Akeikoi extension, BC, Sagbé, Agbekoi, Soghefiha, Plaque I, Habitat, PK 18.



Une gare de taxis "woro-woro"





Cocody est une déformation du mot tchaman (ébrîé) « Cocoli », qui veut dire « couple de génies ». Les Tchaman sont les premiers occupants d'Abidjan, dans les années 1900, en provenance du Ghana, du fait des conflits qui les opposaient.

Cocody a été érigée en commune de plein exercice en 1980.

Elle est devenue la commune la plus huppée du district d'Abidjan, par ses habitants de moyen et haut standing.

Son premier maire fut feu Arsène Usher Assouan (1980-1990). L'actuel est M. N'goan Aka Kacou Mathias (depuis juin 2013).

Cocody est la deuxième commune la plus vaste après Yopougon.

Le boulevard Latrille qui pénètre au plus profond des II Plateaux a été conçu pour être l'élément structurant de la commune. Ce qui a permis à Cocody de se développer, avec la création de quartiers modernes tels que Bonoumin, Angré, Attoban, Palmeraie, Génie 2000, etc.

Au bord de la lagune, la Riviera constitue un chef d'œuvre urbanistique. Le bruit, la promiscuité et les autres désagréments fréquents constatés dans les autres communes d'Abidjan y sont absents. Ces beaux quartiers coexistent encore avec des habitats des plus modestes tels que Wassa, Gobelet, Moscou, etc.

Cocody intègre également des maisons coloniales et 6 villages ébrîé que sont : M'pouto, Anono, M'badon, Akouedo, Blockaus et Cocody village aux pieds de l'Hôtel Ivoire. Le recensement de 1998 (RGPH) estime la population de Cocody à 251 000 habitants.





Créée en 1985, la commune d'Anyama doit son nom au mot « gnan », nom de la population autochtone. Son premier maire fut M. Koffi Michel (1985 – 1995).

L'actuel maire est M. Amidou Sylla (depuis 2013)

Anyama est située au sud de la Côte d'Ivoire, à 25 km d'Abidjan.

Des 13 quartiers d'Anyama, les principaux sont : Schneider, Zossonkoi, Résidentiel, Ran, Ran Extension, Christiankoi (I et II), Palmeraie, Anyama gare.

9 villages font partie de la commune : Ahouabo, Anyama Adjamé, Yapokoi, Ebimpé, Akéikoi, Azaguié blida, Quatre Croix, Thomasset, Abbébroukoi.

La fête de génération du peuple « gnan » se déroule tous les 15 ans.

La fête des ignames (le Yablê) se déroule uniquement à Ebimpé tout le mois d'août.

Des galeries d'art privées : Soro Founigué et Abouchou

Des hôtels, restaurants et maquis





BINGERVILLE

LE GUIDE



I - HISTORIQUE DE LA COMMUNE

Bingerville est une presqu'île au bord de la lagune Ebrié.

À l'origine, elle était un village de pêcheurs appelé Alobhé, nom d'une rivière adorée par les ancêtres Tchaman.

Elle a été la deuxième capitale de la Côte d'Ivoire à l'époque coloniale, de 1900 à 1934 après Grand-Bassam et avant Abidjan.

Le nom « Bingerville » est en hommage à Louis Gustave BINGER (1856 – 1936), premier gouverneur de la colonie française de la Côte d'Ivoire.

Depuis son érection en commune, Bingerville a connu trois maires dont une femme : M. AHIN Etienne (1985 – 1990) ; Mme BATLO Jeanne (1990 – 2001) ; M. BEUGRE Djoman (depuis 2001).



Orphelinat

II- PLAN DE LA COMMUNE

Bingerville est située à 18 km à l'est du centre-ville d'Abidjan.

Y coexistent quartiers anciens (une quinzaine) et cités modernes (une dizaine). La commune compte dix-neuf villages.

III- DÉMOGRAPHIE

De 15 527 habitants en 1975, la population est passée à 66 204 en 2010.

IV - GALERIES D'ART

Le musée public Charles Combes, musée d'art contemporain, se trouve au sein du Centre technique des arts appliqués (CTAA).

Deux musées privés existent, le musée de la paix et le musée Stenka, dont la spécialité est la peinture sur toile.

ÉDIFICES ET MONUMENTS

Le patrimoine architectural de Bingerville est un legs de l'ère coloniale :

- L'orphelinat de garçons de Bingerville (le bâtiment est l'ancien palais du gouverneur de la colonie).
- La sous-préfecture (l'édifice est l'ancien palais de justice)





- L'église Saint Augustin (église centenaire)
- Le Petit séminaire Saint Augustin (premier séminaire de Côte d'Ivoire)
- Le Lycée de garçons (d'abord école primaire normale en 1903 puis école primaire supérieure avant de devenir lycée).

V- ÉTABLISSEMENTS DE RÉFÉRENCE

Bingerville est une ville scolaire par excellence grâce à l'élite qu'elle a formée.
Le lycée de jeunes filles Mamie Houphouët Fétai
Le lycée garçons Charles Gnalega de Bingerville
L'école militaire préparatoire et technique (EMPT)

VI- PARTICULARITÉS ET ATTRACTIONS DE LA COMMUNE

Les principales attractions sont les vestiges coloniaux avec comme atout principal l'ancien palais du gouverneur; le jardin botanique et les paysages touristiques qu'offrent certains villages tels que Akandjé, Anan, Adjinn.

IX- HÔTELS, RESTAURANTS ET MAQUIS

Les restaurants et les maquis les plus en vue sont l'Espace le Grand, le Privé 2, le Zen Paradis, l'Espace Liday, le Capitol.

Pour les hôtels, ce sont entre autres le Bacouan, Ma résidence, Paris Village, Free world Hôtel qui possèdent en leur sein des boîtes de nuit.





GRAND-BASSAM

LE GUIDE



I. HISTORIQUE DE LA COMMUNE

La commune de Grand-Bassam fut créée en 1980.

Mais le 1^{er} janvier 1915, la ville de Grand-Bassam devient la première commune mixte : elle est dotée d'un Conseil qui comprend des membres de statut français et des « indigènes ». Elle sera également la toute première commune de plein exercice en 1956, dirigée par le premier maire ivoirien, Jean Baptiste Mockey. La signification de Grand-Bassam a une diversité d'interprétations.

Selon les Abouré, Grand-Bassam viendrait de « Alsam » qui signifie « il fait nuit ou la nuit est venue ». Pour les N'Zima, Bassam tirerait son nom de l'expression « Bazouamin » ce qui signifie « aide-moi à porter mes bagages ». D'après d'autres sources, l'appellation dériverait d'Asso-Ayan (Asohian) « les eaux m'entourent ou me protègent ».

Grand-Bassam devient siège de l'administration coloniale quand l'Établissement français de la Côte d'Or est érigé en « Colonie de Côte d'Ivoire » le 10 mars 1893 avec Louis Gustave Binger (1856 - 1936) comme premier gouverneur. En 1896, Binger est remplacé par Louis Mouttet qui commence en 1897 la construction du wharf sur la côte atlantique. Cette infrastructure portuaire fait de Grand-Bassam un pôle économique de premier plan qui attirera toutes les grandes sociétés commerciales de l'époque notamment les compagnies anglaises (Swanzy) et françaises (Verdier, Société française agricole (SFA), la Compagnie française de l'Afrique de l'Ouest (CFAO). Grand-Bassam devient alors un haut lieu de brassage des populations venues de tous les horizons.

En 1899, une terrible épidémie de fièvre jaune élimine 75 % de la population





européenne de la ville. De ce fait, Grand-Bassam perd en 1900 sa fonction de chef-lieu de colonie au profit d'Adjamé-Santey, appelée plus tard Bingerville. Le premier maire fut Jean-Baptiste MOCKEY (1980-1981). L'actuel est EZALEY Georges Philippe (depuis 2013).

II. PLAN DE LA COMMUNE

Grand-Bassam est située à 40 km d'Abidjan, au bord de l'océan atlantique sur l'axe Abidjan-Lagos ; elle possède plus de 15 km de plage au sable fin. Ses principaux quartiers sont : Phare, Oddos, Belleville, Congo, Château, Bramakoté, Rosiers, Cafop, Mockeyville. Les villages de la commune sont : Azuretti, Modeste, Mondoukou, Gbamélé, Quartier France, Moossou, Petit-Paris, Ebrah, Vitré 1, Vitré 2

III. DÉMOGRAPHIE

La population de Grand-Bassam était de 56.358 habitants en 1998. Elle est de 70.000 habitants en 2013.

IV.3-ÉDIFICES ET MONUMENTS

- Monument dédié aux femmes à l'impérial
- Monument Treich-Lapleine au quartier France
- Monument aux morts de la fièvre jaune au quartier France
- La place des rois à Moossou
- Les palais royaux à Moossou et au quartier France

QUELQUES ÉVÉNEMENTS CULTURELS IMPORTANTS :

Abissa - Fêtes de génération - Sankofa

Université : l'Université internationale de Grand-Bassam





I - HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE BOUAKÉ

Bouaké tire son appellation de la déformation de «Gbêkêkro », jadis petit village situé au cœur de la savane baoulé. La commune est caractérisée par une diversité de peuplement, majoritairement composé de Baoulés, de Dioulas, avec une forte présence de non-nationaux (Burkinabés, Maliens et Sénégalais, entre autres). Bouaké est le symbole du brassage des peuples comme l'atteste sa devise « Plusieurs peuples, une seule cité ».

Le premier maire élu fut feu Konan Bledou (1980 à 1990).

L'actuel maire est Djibo Youssouf Nicolas (depuis juin 2013).

II - PLAN DE LA COMMUNE

Bouaké est située au centre du pays, à 367 km d'Abidjan. La commune est composée de 45 quartiers dont les plus connus sont Ahougnansou – Air France (1, 2 et 3) – Broukro (1 et 2) – Commerce (Bouaké origine) – Dar es Salam 3 – Kennedy – Kokó – Nimbo – N'gattakro – Sokoura.

Bouaké est également composée de 85 villages, dont 81 villages propres et 4 villages récemment érigés en quartiers.

III - DÉMOGRAPHIE





La population était de 612 791 habitants en 1998.

La crise politico-militaire a fortement dépeuplé le département de Bouaké. Avec le retour progressif à la stabilité et à la sécurité, la population actuelle est estimée à plus d'un million d'habitants.

IV - ARTS ET CULTURE

Quelques édifices et monuments publics :

La statue du chef Gbêkê au quartier Commerce, la statue "Djran Kêklê" de la RTI, la statue Abl Pokou au zoo, la cathédrale Sainte-Thérèse, la grande mosquée, la tour de la RTI, etc.

Quelques événements culturels : Le Carnaval, la foire commerciale

V - ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Des lycées et collèges ainsi que des grandes écoles et une université publique (Université Alassane Ouattara)

VI - PARTICULARITÉS ET ATTRACTIONS DE LA COMMUNE

- Les potières de Tano Sakassou

- Les teinturières (entre les quartiers Djamourou et Dar Es Salam)
- Le zoo à Kennedy
- Les forgerons du quartier Djamourou
- Le Monastère des Bénédictines

Des hôtels (environ 80), des maquis (154) et restaurants (environ 50) ainsi que des boîtes de nuit et bars climatisés.

Quelques monuments :

La statue de la reine Abl Pokou – la statue de l'Éléphant – la statue du chef Gbêkê – la cathédrale Sainte-Thérèse – le centre culturel Jacques Aka





Nos partenaires

